

## RAPPORT SUR L'ACTIVITE DE LA MURITHIENNE EN 1973

L'activité de cette année a débuté par deux conférences à l'aula du Collège de Sion. La première y fut donnée par M. Emmanuel de Bros qui nous a parlé des «Papillons du Haut Atlas et du Valais»; il nous a présenté le résultat de ses chasses dans ces deux pays et a établi quelques intéressantes comparaisons sur la population des Lépidoptères des deux régions. Le professeur Villaret, lui, a brossé le portrait du botaniste moderne: ce n'est pas seulement un collectionneur qui essaie de mettre des noms sur divers spécimens, mais il veut connaître également la vie de la plante et l'influence du milieu sur elle. Un nombre réjouissant de Murithiens est venu applaudir nos conférenciers, et je suis persuadé que chacun est retourné chez lui enchanté des nouveaux horizons découverts lors de ces rencontres.

Quant à nos excursions traditionnelles, elles se sont déroulées, selon le programme prévu, les premiers dimanches de mai, de juillet et d'octobre. J'aimerais mentionner tout spécialement la sortie d'été qui nous a permis de rencontrer nos amis valdôtains. La participation record nous a montré que les membres de notre société ont approuvé cette idée de contact dans la découverte, ensemble, des beautés du Grand-Saint-Bernard. Pour le reste, vous trouverez dans les comptes rendus qui suivent le reflet exact de ces journées.

Pour finir, faisons état des membres de la Murithienne. Leur nombre est stable, si non en augmentation. Nous avons dû enregistrer quelques démissions, mais nous avons eu le plaisir d'accueillir de nombreuses candidatures. Je veux enfin dire un merci très sincère à tous ceux qui ont travaillé à la réussite de cette année.

Le président: Henri Pellissier

### REUNION DE LA MURITHIENNE, LE 6 MAI 1973, DANS LA REGION DE BRATSCH—AGARN

Il a fait chaud et lourd depuis mercredi; mais en ce dimanche matin, le plafond des nuages est très bas, à mi-coteau, et la température très fraîche. Cela n'empêche pas quelque 120 sociétaires de se retrouver à la gare de La Souste pour la première sortie de l'année.

Sous la conduite de M. Jean-Claude Praz, le départ est donné, en direction de la rive droite. Quelques personnes préfèrent gagner en voiture, soit directement le lieu de la séance, soit au moins la route, presque horizontale, qui de Loèche mène au Feschelbach.

Montée sans histoire, par Rufi, dans une zone steppique à végétation xérophile; grimpée vers les hameaux de Lichten et Brunnen et descente vers le vieux pont enjambant la gorge du Feschelbach pour atteindre l'emplacement prévu pour la séance.

Durant le repas, le temps se gâte et c'est à la hâte que les sacs se bouclent et que la séance administrative a lieu à l'abri de quelques grands pins sylvestres et de quelques parapluies.

M. le Chanoine Pellissier ouvre cette partie administrative en nous communiquant entre autres les admissions, les démissions et les décès de quelques membres que nous ne verrons plus à nos sorties. Il passe ensuite la parole à Mlle Annelise Dutoit pour une rapide description de la flore de la région.

Le mauvais temps nous y contraignant, les Murithiens amorcent une descente assez rapide vers la plaine. De Getwing à Radet, au pied du mont, nous longeons une vaste zone fraîchement défrichée. Il paraît que l'agriculture bas-valaisanne manque de terres et que se sont des maraîchers francophones qui viennent exploiter cette région.

Un petit arrêt permet à M. Marc Weidmann de donner quelques indications sur la géologie de la région, surtout de la rive gauche qui se perd, hélas, dans la brume et la pluie.

Au passage, quelques grenouilles sont dérangées dans les étangs d'Agarn, dernier village traversé avant d'arriver à La Souste.

La course ayant été accélérée, les Murithiens fuyant sous la pluie, c'est avec plus de trois heures d'avance que les premiers sociétaires atteignent la gare et grimpent dans leurs trains.

On se quitte, espérant un temps plus printanier et plus clément pour la course d'été.

Pierre Morend

#### REUNION DE LA MURITHIENNE, LE 1<sup>er</sup> JUILLET 1973, AU GRAND-SAINT-BERNARD <sup>1</sup>

Après une longue période de léthargie, due à différentes raisons (obstruction du régime fasciste, guerre, etc.), la Flore valdôtaine a repris ses activités. C'est à la sortie d'automne, à la forêt d'Aletsch, en septembre 1971, que nous avons eu le plaisir de compter parmi nous une délégation de la Vallée d'Aoste et que nous avons émis le vœu d'organiser une course commune, dans une région limitrophe.

Afin de consolider les liens d'amitié qui ont toujours existés entre la Murithienne et la Flore valdôtaine, l'excursion de cet été est organisée en commun, dans la région du Grand-Saint-Bernard.

Un rendez-vous est fixé aux Murithiens: place de la Gare à Martigny, dimanche 1<sup>er</sup> juillet à 8 heures 30. Les personnes désirant monter en autocar devaient s'inscrire au préalable, afin que la caissière puisse commander les véhicules qui sont toujours très demandés le dimanche, à cette époque.

Quelle n'est pas la surprise du président de constater que plus de 150 personnes essayent de prendre place dans les autocars réservés pour 100 sociétaires! Aucun véhicule complémentaire n'étant à disposition dans les districts de Martigny et d'Entremont, il faut se résoudre à serrer les passagers. Par bonheur, quelques Murithiens circulant en automobile sont présents et s'offrent à transporter le solde jusqu'au col. Cet incident, mineur, confirme le fait bien connu des transporteurs, que la Murithienne est une société... peu disciplinée.

<sup>1</sup> Voir aussi ci-devant p. 23.

A 10 heures, une délégation valdôtaine nous accueille au col, nous conduit vers la douane italienne et nous donne là les indications générales concernant le programme de la journée ainsi qu'un bref historique de ce passage célèbre.

Nous empruntons la voie romaine, taillée dans le rocher, pour descendre vers le premier alpage. Cette voie, encombrée de détritits, était, au retour l'après-midi, occupée par de nombreux touristes, installés entre les boîtes de conserves rouillées et les papiers gras.

La grimpée est rude en direction de la Fenêtre de Ferret et la colonne s'étire tellement que la séance administrative prévue vers les Lacs de Fenêtre se tient finalement au col, à la frontière italo-suisse.

M. le Chanoine Pellissier ouvre la traditionnelle séance administrative en saluant la petite délégation valdôtaine qui a préparé la rencontre. Il annonce admissions, démissions et décès de quelques sociétaires. Il donne également quelques indications pour le retour. L'enneigement étant encore très important, il y a quelques névés à traverser pour revenir au Saint-Bernard par le Col des Chevaux; pour des raisons de sécurité, notre président renonce au circuit prévu: nous ferons donc le retour par le même chemin que l'aller, quelques petites variantes étant possibles.

Monsieur Pellissier se fait ensuite une joie de passer la parole au président de la Flore valdôtaine qui nous parle de la région, de la flore, de la faune et aussi de l'histoire de sa société qui est en train de reprendre vie.

M. Alexandre Bourdin présente aux Murithiens son nouveau livre sur Héré-mence et le président signale le travail de M. Anchisi, qui aujourd'hui joue un peu le rôle d'agent de liaison. Mlle Annelise Dutoit donne quelques renseignements complémentaires sur la flore.

Puis c'est le retour vers le Saint-Bernard; quelques sportifs prennent tout de même la peine de descendre admirer les Lacs de Fenêtre.

Pierre Morend

## REUNION DE LA MURITHIENNE, LES 6 ET 7 OCTOBRE 1973, A CHAMPERY

Il fait encore relativement beau dans le Valais central lorsque nous partons pour les deux jours de l'excursion d'automne. A Martigny, le ciel se couvre; à Monthey, tout est noir, plafond nuageux très bas, et c'est sous une pluie diluvienne et un orage violent que nous arrivons à Val-d'Illiez. De ce fait, la cérémonie prévue sur la tombe de l'Abbé Mariétan est écourtée.

M. le Chanoine Pellissier célèbre ensuite la messe à l'église paroissiale, puis nous montons vers Champéry, toujours sous la pluie et dans le brouillard. Rendez-vous à l'hôtel de la Paix pour prendre possession des chambres, sauf quelques obstinés qui tiennent toujours au camping malgré le temps plus que maussade. Après le souper en commun, nous nous rendons à la salle paroissiale.

Monsieur le président ouvre la séance administrative en saluant M. Mariétan, président de Champéry, qui s'est joint à nous et se fait un plaisir de nous présenter sa commune.

Les comptes sont adoptés avec remerciements à la caissière; la société a reçu un don d'une certaine importance. Il est réjouissant de constater que 43 sociétaires sont

présents malgré le mauvais temps; quelques Murithiens viendront encore grossir nos rangs dimanche matin.

Quelques excuses sont parvenues au président. Une fidèle amie de la société nous a quittés pour toujours durant l'été: Mlle Ketty Brigger. Nous observons quelques instants de silence à sa mémoire et à celle d'autres amis qui nous ont quittés.

La Murithienne a tenté de renouer avec une vieille tradition, celle des conférences d'hiver, à Sion. Deux séances étaient proposées: l'une sur les papillons du Maroc par M. De Bros, l'autre sur la géobotanique par M. le professeur Villaret. Elles ont été suivies avec un intérêt suffisant pour que l'expérience soit renouvelée l'an prochain.

Notre président remercie, au nom de la société, les scientifiques qui, demain, vont nous prendre en charge et nous expliquer le problème de la migration des oiseaux et des insectes par le Col de Cou. Il passe ensuite la parole à M. Mariétan, président de la commune. Celui-ci se fait un plaisir de nous recevoir dans sa station centenaire qui depuis quelques années s'est également ouverte au tourisme hivernal. Il nous expose ses problèmes qui sont aussi bien d'ordre touristique qu'agricole et surtout forestier.

Le lendemain, à 6 heures du matin, un premier groupe se met en route vers le Col de Cou. Avec le jour naissant, l'espoir naît de voir le temps s'améliorer; certains sentent déjà le soleil. Hélas, il faut rapidement déchanter: après une demi-heure de route, nous recevons du Col de Cou des bouffées d'un brouillard qui devient de plus en plus dense et continu. Une pluie fine s'installe bientôt, et lorsque nous gagnons de l'altitude, la neige apparaît. C'est dans des conditions hivernales que nous arrivons au Col de Cou pour repartir immédiatement vers le Col de Bretolet. Tant bien que mal, nos hôtes casent la quarantaine de visiteurs, inattendus dans de telles conditions, et offrent la chaude hospitalité de leurs baraques et de leur thé. Une séance scientifique a tout de même lieu, M. Aubert nous faisant, dans ses grandes lignes, l'exposé qu'il aurait dû nous présenter sous le soleil. Au début de l'après-midi, le temps ne s'améliore toujours pas et nous décidons de regagner le village. Il fallait aussi laisser la place au deuxième groupe qui devait quitter Champéry vers 10 heures; nous apprendrons par la suite que ce groupe n'a jamais quitté la station. Il n'y a que le président et la famille Burri, les guides prévus pour ce deuxième groupe, qui sont montés dans l'après-midi et que nous avons croisés dans la partie supérieure du parcours.

Le retour sur Champéry, puis vers nos domiciles respectifs, s'est fait en ordre très dispersé depuis les alpages de Désailleu. Certains se sont mis à pique-niquer, le temps s'étant un peu amélioré; d'autres ont préféré rentrer au plus vite se sécher et se remettre des émotions un peu trop hivernales pour une sortie d'automne.

Pierre Morend

## COMPTES DE LA MURITHIENNE 1972/73

<i>Recettes</i>		<i>Dépenses</i>	
En caisse	7 426.84	Impression du Bulletin	5 613.50
Cotisations	6 681.81	Séances d'hiver	38.40
Dons	4 862.20	Convocations	982.20
Subside de l'Etat	500.—	Note du président	75.—
Vente de Bulletins	100.—	Frais de la caissière	377.90
Vente d'insignes	11.—	Rétribution caissière	500.—
Intérêts	237.70	Frais CCP	43.50
	19 819.55		7 630.50
Dépenses	7 630.50		
Reste en caisse	12 189.05		

Comptes vérifiés le 15 septembre 1973 par MM. Joseph Spahr et Robert Pfister.